

## **L'affaiblissement de l'ordre international libéral et ses conséquences sur la formation de nouvelles coopérations entre les grandes puissances et les puissances régionales : le cas du rapprochement entre l'Iran, la Chine et la Russie**

Lorsqu'en 1945 la Deuxième Guerre mondiale s'est achevée, la société internationale est entrée dans une nouvelle période historique (bipolaire) caractérisée en particulier par l'émergence de deux superpuissances (les États-Unis et l'Union soviétique) et le déclin relatif de l'Europe. Dans ce nouveau contexte international (d'ordre bipolaire), de 1945 à 1949, les États-Unis ont quasiment exercé une hégémonie dans la politique internationale, car ils avaient le monopole de l'arme atomique. Mais avec le premier essai nucléaire de l'Union soviétique en 1949, les relations internationales sont entrées dans une période d'hégémonie partagée (stabilité hégémonique) entre ces deux superpuissances qui a duré jusqu'en 1990, car la rivalité entre les deux superpuissances a instauré une paix négative du fait des armes de destruction massive.

Avec l'effondrement de l'Union soviétique en 1991, les relations internationales sont entrées dans une nouvelle phase marquée par l'hégémonie sans rivale des États-Unis pendant quelques années (un monde unipolaire), mais progressivement cet ordre libéral a été contesté par des puissances émergentes qui ont limité l'hégémonie américaine. De plus, elles sont favorables pour un monde multipolaire. L'évolution des relations internationales dans ces dernières années montre que la Chine et la Russie sont devenues des grandes puissances. C'est pourquoi les États-Unis veulent les affaiblir, en particulier depuis l'arrivée au pouvoir de Donald Trump en 2016. À ce facteur il faut ajouter d'autres puissances régionales comme l'Iran et la Turquie qui s'opposent à l'hégémonie de l'Occident et se rapprochent davantage de la Russie (le cas de la Turquie), et de la Chine et de la Russie (le cas de l'Iran dans ces derniers mois). En effet le retrait des États-Unis de l'accord nucléaire iranien de 2015 a accru la place de la Chine et de la Russie dans l'économie iranienne qui est sous embargo depuis des années. Pour sortir de cette situation, l'Iran a choisi en 2020 de développer ses relations avec la Chine dans le cadre du projet chinois : la nouvelle route de la soie (une route, une ceinture) afin de remédier à ses difficultés économiques importantes, ce qui a provoqué la protestation des États-Unis qui considèrent la Chine comme un ennemi. En ce qui concerne la Russie et l'Iran, les coopérations militaires et économiques ont augmenté ces derniers temps. Nous assistons donc à une forme de coopération

multidimensionnelle entre l'Iran et ces deux grandes puissances qui résistent à la volonté de puissance des États-Unis et n'acceptent pas de suivre la politique de ces derniers à l'égard de l'Iran. En dépit de la politique anti-hégémonique de ces trois pays à l'égard des États-Unis, il est très prématuré de parler d'une alliance stratégique entre l'Iran, la Chine et la Russie.

L'objectif principal de cette contribution est de répondre à la question suivante : dans quelle mesure et comment la nouvelle politique des États-Unis au Moyen-Orient contribue-t-elle au renforcement de la position stratégique de la Chine et de la Russie en particulier en Iran ? Nous allons développer ce sujet en trois parties. La première sera consacrée au déclin de l'ordre international libéral caractérisé par l'affaiblissement des États-Unis, la montée en puissance de la Chine et de la Russie. Dans la deuxième, nous allons montrer la politique des États-Unis à l'égard de l'Iran. En fin, la troisième partie va analyser le développement des relations de l'Iran avec la Chine et la Russie.